

MON
INVULNÉRABLE
TUEUR

SHAY CARROT



Cet ouvrage est une fiction. Toute référence à des événements ou des lieux réels ne sont utilisés que pour servir cette histoire. Tous les noms, personnages et événements sont le produit de mon imagination. Toute ressemblance avec des personnes, et des événements serait totalement fortuite.

Droit d'auteur :

Shay Carrot

Dépôt légal : Mai 2021

Graphisme : ©Seventhstar

ISBN : 979-10-359-2659-5

Achevé d'imprimer en France

Ce livre est conforme à la nouvelle orthographe



Petit mot à lire avant la lecture :

Afin de passer un bon moment durant ce livre, je tiens à préciser qu'il contient du langage cru et brutal, ainsi que de la violence gratuite. Si cela n'est pas supportable pour vous, ne lisez pas ce roman ! En effet, mon but est de vous faire voyager et pas « souffrir », au contraire ☺ (Si vous osez bravo !).

Par ailleurs, ceci est une fiction et ne reflète en aucun cas la réalité ou un fantasme. Je vous préviens que dans certaines scènes, l'image de la femme peut apparaître dégradée. Je répète : ceci est une fiction !

Alors si ce type de livre ne vous fait pas peur, allez-y, tournez la prochaine page et surtout, j'espère qu'au-delà de mes avertissements, vous apprécierez son contenu.

Excellente lecture ☺

Shay.

L'ordre des Guerriers Exterminateurs

Le puissant ordre des Guerriers Exterminateurs est composé de plusieurs niveaux hiérarchiques :

1. **Le Haut-Conseiller de Gushext** : le plus grand dirigeant de la cité de Gushext.
2. **Les Conseillers de Gushext** : dirigeants secondaires qui aident et conseillent le Haut Conseiller Gushextéen.
3. **Chef des Destructeurs d'Indésirables** : guerrier aguerri, il coordonne, dirige, entraîne et aide les Destructeurs, ainsi que les membres de l'élite.
4. **Destructeurs d'Indésirables** : titre le plus valeureux de l'Ordre des Guerriers Exterminateurs. Les Destructeurs sont des guerriers ayant obtenu un diplôme leur conférant ce titre. Envoyés en mission dans le monde entier, ils défendent les plus faibles en exterminant leurs bourreaux (Indésirables). Les Destructeurs sont des experts en techniques de combats, que ce soit les arts martiaux ou le combat au sabre.
5. **L'élite – Niveau 1** : les membres de ce niveau de l'élite sont ceux qui ont fait leurs preuves au cours de leurs années d'entraînement. Ces jeunes ont pour vocation de devenir Destructeurs d'Indésirables et ne le seront qu'après avoir

obtenu leur diplôme. En cas d'échec, il est proposé de repasser un examen ou d'intégrer l'unité de l'ombre (cf. numéro 8).

6. **L'élite – Niveau 2** : ce niveau est le niveau intermédiaire de l'élite. Il est atteint après une évaluation. Pour passer au niveau suivant, il est impératif de réussir également un nouvel examen. En cas d'échec, l'intégration au sein de l'unité de l'ombre est immédiate.
7. **L'élite – Niveau 3** : niveau le plus faible de l'élite. On y entre souvent très tôt, pendant l'enfance, car les experts considèrent que formater un jeune aussi tôt, permettra de faire de lui le meilleur combattant. Pour passer au niveau suivant, il est obligatoire de réussir son évaluation d'entrée, mais peu de places sont attribuées. En cas d'échec, les membres sont envoyés au sein de l'unité de l'ombre.
8. **L'unité de l'ombre** : armée de guerriers envoyés pour épauler les Destructeurs. Ils participent également aux grandes batailles et obéissent aux ordres des Destructeurs. Leur dévouement est sans faille. Ils peuvent également être appelés pour régler les crimes se déroulant au sein de la cité Gushextéenne.

Carte des principales cités

Pour se repérer un peu dans ces cités aux appellations étranges, voici la carte du Nouveau Monde dans lequel vous allez vous plonger. Celle-ci représente les emplacements des cités les plus importantes de l'histoire qui va suivre.

Pour information, il est normal que certaines d'entre elles se trouvent dans l'Océan, vous découvrirez bientôt pourquoi ☺



Prologue

An 4779 – Geroce mage

Elyna – Âge : 5 ans

Maman tire ma main très fort et m'oblige à courir vite, très vite. Je ne suis pas aussi rapide qu'elle, je n'aime pas courir moi ! Je ne comprends pas ce qu'il se passe. Autour de nous, il y a des cris qui alimentent ma peur. Maman dit que tant qu'il n'y a pas de sang, ce n'est pas un gros bobo et que ça va passer, qu'il faut juste attendre. Mais là, j'ai vu un monsieur dont le visage est entaillé avec plein de sang, allongé sur le sol. On dirait qu'il a été griffé. Il y a même une dame qui marche en se tenant le ventre, comme si elle empêchait quelque chose de tomber au sol. Elle n'a pas l'air d'aller bien cette dame, elle pleure et crie :

— À l'aide !

Même si cette dame saigne beaucoup, Maman ne veut pas qu'on aille l'aider, elle continue de courir en me tirant de toutes ses forces. Je ne sais même pas où se trouve papa, il n'est jamais avec nous de toute façon, il travaille beaucoup.

— Cours Elyna, cours ! me hurle maman.

J'espère qu'on pourra retourner à la maison, j'ai oublié ma poupée Kiki.

— Maman, j'ai oublié Kiki à la maison !

Mais maman ne m'écoute pas et continue de courir. Je suis fatiguée, je n'aime pas le sport, même ma maîtresse le sait.

Je lève les yeux vers le ciel qui est recouvert de fumée. Ma maîtresse a dit que c'est à cause de nos ancêtres qui ont po... euh je ne sais plus c'est quoi le mot, mais ils ont fait beaucoup de mal à la planète. Mais maman m'a dit que ce sont nos ancêtres qui ont apporté cette fumée, pour nous protéger des rayons du soleil et des températures extrêmes.

Il fait sombre, mais le soleil est tellement puissant qu'il apporte un peu de lumière sur terre. Assez pour voir distinctement tout ce qu'il se passe.

Il y a beaucoup de mouvement autour de nous, des gens font comme nous et courent dans tous les sens. Je suis si petite que les autres me poussent sans faire attention à moi, alors je me retrouve au sol, piétinée de nombreuses fois. Mes hurlements n'affolent personne. Je n'arrive pas à me relever, alors je pleure longuement en criant parce que j'ai très mal et j'ai peur. Puis je finis par perdre connaissance...

Quelques heures plus tard...

De l'eau froide atterrit sur mon visage, alors j'ouvre les yeux. Ici, il ne pleut qu'une fois par mois, mais je crois que cela ne devait pas arriver avant plusieurs jours. J'ouvre les yeux et vois un drôle de monsieur avec un seau dans la main.

— Viens petite, me dit l'homme en me tendant sa grande main.

J'hésite une petite seconde, car maman m'a interdit de parler aux inconnus. Mais où est maman ?

Je prends la main que le monsieur me tend et il me soulève sans faire le moindre effort, me permettant d'être debout.

— Où est ma maman ? demandè-je¹ en regardant autour de moi.

Ce monsieur qui a un sabre dans le dos est le seul à être debout. Tous les autres sont au sol dans des positions bizarres. Ils ont beaucoup de sang sur le visage, je crois qu'ils sont morts et partis au ciel, comme m'a expliqué maman... Est-ce qu'elle est parmi eux ? Je commence à ressentir un pincement au cœur à l'idée de ne pas revoir ma maman.

— Je ne sais pas petite, mais on ne peut pas rester là, m'informe l'homme qui observe les alentours.

Je croise les bras et recule, le visage fermé.

— Ma maman m'a dit de ne pas suivre des inconnus.

— Et elle a raison, sauf que je suis là pour te sauver.

— Qui es-tu, Monsieur ?

L'homme tourne son regard brillant vers moi. Il est très impressionnant ce monsieur. Grand et fort, il a la même carrure que mon papa, sauf que lui me fait très peur avec ses vêtements noirs et son sabre. Est-ce que c'est lui qui a fait couler ce sang ?

¹ Comme indiqué au début du roman, celui-ci est conforme à la nouvelle orthographe. Par conséquent, les incises s'écrivent ainsi à la première personne du singulier (é devient è). Aussi, certains mots perdent leur accent circonflexe comme « envoutant », « gout », etc, également leur tiret, comme « bienêtre »... Voilà vous êtes prévenus :)

— Zak.

— Où est ma maman ?

Le monsieur Zak m'attrape contre ma volonté, donc je me mets à crier pour qu'il me lâche. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé ici, ni qui est ce drôle de monsieur méchant, mais je veux ma maman et qu'il me pose à terre très vite.

— Calme-toi petite ! m'ordonne le monsieur Zak. Je suis un Destructeur d'Indésirables, je suis là pour te sauver.

— Mamaaaaaan ! criè-je.

— Je vais t'emmener à Gushext, le temps que l'on retrouve tes parents.

Je lui donne des coups de pied dans tous les sens, espérant qu'il me lâche.

Mais ce monsieur ne m'a jamais lâchée. Il m'a portée sur son cheval noir pendant des jours jusqu'à la cité de Gushext, en attendant que l'on retrouve ma maman.

Mais je n'ai jamais retrouvé maman, ni papa, ni ma poupée Kiki.

Chapitre 1

An 4794

Elyna

Ma patience a des limites. Elles sont atteintes. Je les observe tous me railler, espérant que je ne réussisse pas mon épreuve. Tous ces mecs se croient supérieurs et capables de m'écraser juste parce que je suis une fille. La seule ayant réussi à entrer à ce niveau de l'élite.

Je fuis rapidement les vestiaires où mes camarades de l'élite commencent tous à se déshabiller en rigolant, dévoilant leur torse ciselé en espérant que ça m'émoustille. Cela fait exactement dix ans que je demande des vestiaires pour femmes, mais Zak me répond que les Conseillers de Gushex n'ont pas autorisé un tel budget puisque je suis seule. Alors je me change dans les toilettes et je prends ma douche chez moi. C'est très rageant et frustrant, mais j'ai bien compris que cette place ne m'avait été octroyée que par compassion.

Lorsque j'étais petite, Zak a plaidé en ma faveur auprès du Conseil pour que j'intègre l'élite de Gushex, soit le bas de l'échelle de l'Ordre des Guerriers Exterminateurs. Après moult négociations, il a réussi à me faire entrer dans l'élite qu'il dirige désormais depuis trois ans, étant donné qu'il occupe la place de Leader des Destructeurs d'Indésirables.

L'élite n'est qu'un moyen d'accès à la prestigieuse place de Destructeur d'Indésirables. Sauf que pour l'atteindre, il faut passer une série d'examens pour obtenir le diplôme et le titre de Destructeur. Actuellement, je suis en pleine période d'examens. Je suis certaine d'avoir réussi celui d'aujourd'hui et les deux précédents, mais le suivant me tracasse. Pire encore, le dernier me semble impossible à réaliser. Beaucoup en sont morts et rares sont ceux qui sont revenus vivants en ayant réussi. Alors je mentirais si je me disais sereine et confiante. Ce n'est absolument pas le cas. Je n'ai jamais souhaité rejoindre l'élite et encore moins être une Destructrice d'Indésirables.

Tuer des gens me révolte.

Combattre ne me fait pas me sentir plus forte.

Je n'ai pas cette âme de guerrière que mes supérieurs attendent de moi.

Mais ça, c'était avant que je comprenne que cela me permettrait de sauver des innocents. Aujourd'hui, je suis bien déterminée à réussir coûte que coûte.

— Alors, comment s'est passée ton épreuve ? me demande Zak quand je m'apprête à quitter le centre d'entraînement qui sert également de lieu d'examen pour l'élite.

Les mains fourrées dans les poches, son éternel sabre dans le dos, Zak m'observe sombrement en attendant une réponse. Je hausse les épaules.

— Comme si tu ne le savais pas !

— Non je n'en sais effectivement rien pour le moment, je ne suis pas ton examinateur, je n'étais pas avec toi dans la salle.

— Eh bien demande-lui directement et apporte-moi une réponse, j'aimerais également savoir si j'ai réussi, car je n'en sais rien.

Zak est sorti premier de sa promotion. À son époque, il a été le seul à avoir réussi la dernière épreuve. Il ne m'en parle jamais, mais j'ai l'impression qu'elle est liée à Geroceimage, la cité où j'habitais auparavant. Elle a été détruite par les Dragwariens et leurs fidèles acolytes, les Gerushmoonéens. Deux peuples que je hais du plus profond de mon âme. Lorsque je serai Destructrice d'Indésirables, ma plus grande hâte sera d'anéantir ces barbares sanguinaires et sans âme.

— Tu sais bien que je ne pourrais rien te dire quand je le saurais, affirme mon instructeur. Je suis tenu au secret.

— Alors tu ne sers à rien ! grognè-je.

Je le contourne puis quitte le bâtiment. Cela me fait toujours un choc, entre l'air frais soufflé par le centre d'entraînement et la chaleur étouffante dans laquelle nous vivons depuis toujours. L'épaisse couche de fumée qui flotte à plusieurs kilomètres au-dessus de nos têtes, est remplie de toxicité. J'ignore quand la pluie d'acide se déversera, mais cela risque d'arriver d'ici quelques jours puisqu'elle apparaît tous les mois. Il faudrait que j'écoute la radio et plus précisément la chaîne météorologique pour éviter de me trouver à l'extérieur quand cela arrivera.

À chaque fois que je lève la tête vers le « ciel », j'ai espoir que l'épaisse couche de fumée se soit dissipée, laissant place au ciel bleu que nos ancêtres pouvaient sans cesse admirer lorsque le temps était favorable. Malheureusement, nous subissons aujourd'hui les nombreux dégâts qu'ils ont causés. Pollution, air irrespirable, chaleur constante, manque d'eau... Et j'en passe. La terre que je foule porte également les stigmates de cet égoïsme dont faisaient preuve nos ancêtres avec leur surconsommation. Quadrillée de toutes parts, il n'y a pas une once d'herbe, ni de fleur. Les arbres ne poussent pas non plus et ont perdu leurs feuilles à tout jamais. C'est arrivé il y a plus de

mille ans. Il y a bien des plantes synthétiques, mais cela n'a aucune valeur.

Alors on subit quotidiennement.

Je me dépêche de rentrer chez moi, me doucher et me préparer pour l'avant-dernière épreuve qui aura lieu demain. Une épreuve qui n'est pas physique, mais plutôt psychologique. Et c'est celle que je crains le plus, car j'ai beau chercher dans tous les manuels de l'élite, je ne trouve rien sur cette épreuve. D'où mes craintes.

— Elyna ! crie une voix masculine à la porte, tout en tambourinant sur celle-ci.

— Oh non pas lui... soufflè-je en refermant rapidement le bouquin dans lequel je cherchais des réponses.

— Elyna, ouvre !

À contrecœur, je vais ouvrir à Jared, un garçon de deux ans de plus que moi, qui fait également partie de l'élite. Cela fait plusieurs mois qu'il me court après, dans l'espoir que j'écarte les jambes. Mais j'ai bien évidemment des choses plus importantes à accomplir que de céder à ses avances obscènes. D'autant plus qu'il n'est pas le seul de l'élite à vouloir passer une nuit avec moi. J'imagine qu'ils se sont tous lancés un défi « Le premier qui déflore Elyna a gagné ! ». Hahaha ! Je ris, car je leur souhaite bon courage. Mes jambes resteront scellées jusqu'au mariage, avec un Destructeur aguerri. Pas l'un de ces gamins qui découvrent à peine le sexe et qui usent de leur statut pour séduire les Gushextéennes. Peut-être effectivement que je me marierai avec l'un d'eux, mais je grimace déjà en y pensant. Quelle horreur !

— Qu'est-ce que tu veux Jared ? crachè-je en ouvrant la porte au grand brun, bien bâti.

— Tu es partie vite tout à l’heure, me dit-il, les mains appuyées sur l’encadrement de ma porte.

— Et alors ?

— Et mon bisou ?

Un soupir las s’échappe de mes lèvres. Je le giflerais bien juste pour lui remettre les idées en place.

— Tu la vois celle-là ? lui demandè-je en lui montrant ma main prête à atterrir sur sa joue imberbe.

— Oui, elle irait bien plus bas, si tu vois ce que je veux dire.

Je lui ferme la porte au nez, sans qu’il n’ait le temps de la retenir.

— Ouvre cette porte !

— Dégage Jared !

Sa lourdeur est affligeante. Je préfère ne pas entrer dans son jeu. Il se croit irrésistible, mais ne l’est pas. Si certaines filles tombent dans le panneau juste parce qu’il fait partie de l’élite, ce n’est pas mon cas. J’ai surtout la chance de voir à quel point ce mec, et tous les autres, sont des minables. Vivement qu’ils grandissent, car ça en devient pathétique.

Pour couvrir les coups sur ma porte, je mets la radio, puis me rappelle que je dois me renseigner sur la prochaine averse toxique. Ce n’est qu’au bout de trente minutes, que la femme annonce enfin l’heure et la date prévue pour la pluie d’acide.

— La pluie d’acide devrait normalement avoir lieu dimanche entre dix-huit heures et minuit. Pour le moment, il nous est impossible de déterminer avec précision l’heure à laquelle l’averse tombera sur Gushext. Nous recommandons à tous les habitants de cesser leurs

activités extérieures et de s'enfermer chez eux dès quinze heures dans l'après-midi, afin d'éviter tout risque inutile.

Très bien. Nous sommes vendredi soir, demain aura lieu mon examen et dimanche je ne sortirai pas. Cette date tombe à pic.

Assise sur un tabouret au milieu d'une pièce vide, j'attends impatiemment que mon examinateur vienne pour qu'on en finisse rapidement. La pièce est fraîche, la climatisation souffle si fortement que les poils de mes bras se hérissent. Avec frénésie, je me frotte les bras dans le but de les réchauffer, mais en vain.

La porte s'ouvre enfin, me dévoilant le visage de mon examinateur du jour, qui est une femme. Je ne l'ai jamais vue, ni au centre ni à Gushext. Mais nous sommes des millions de Gushextéens, alors je ne peux pas retenir le prénom ou le visage de tout le monde, c'est évident. Je me lève et tends la main à la femme, qui tient un calepin contre sa poitrine.

— Bonjour, dis-je poliment.

Mon geste reste en suspens. D'un air hautain, l'examinatrice me toise et va s'appuyer contre le mur gris face à mon tabouret minuscule. Je me retiens de lui lancer une remarque acerbe sur son attitude et me rappelle que c'est un examen psychologique. Celui-ci a sans doute commencé et elle souhaite analyser mes réactions face à son comportement. Je reste polie, mais ne souris pas pour autant. En reprenant place sur mon tabouret, j'ai l'impression d'être toute petite, voire insignifiante face à cette femme qui a eu la jugeote de mettre une veste pour couvrir ses bras de ce souffle polaire.

— Cet examen aura pour but de déterminer quelle sera la mission ultime qui te sera attribuée, m'annonce la femme de son air austère.

— Okay.

— En plus de questions sur tes réactions face à certaines situations, je vais t'interroger sur des éléments de ta vie personnelle. Sache que rien ne sera divulgué à qui que ce soit, cela restera entre toi et moi.

J'opine du chef, même si je n'y crois pas une seule seconde.

— Il faudra donc me dire la vérité pour éviter de te retrouver dans une mission qui pourrait te mettre en danger.

— D'accord.

— Bien, commençons.

— Vous ne voulez pas vous assoir ?

Étant en position de force à la base, j'aimerais qu'elle puisse au moins se retrouver à ma hauteur. Mais vu le regard qu'elle me jette, ma demande ne semble pas lui plaire.

— Je suis très bien ici. Bon, commençons.

Elle prend son calepin, l'ouvre et en sort un stylo. Cela ne sera pas facile d'écrire debout, mais c'est son choix et j'ai bien l'impression qu'elle souhaite me montrer sa supériorité en restant debout. Personne ne m'oblige à rester assise, alors je me lève et vais m'appuyer sur le mur face à mon examinatrice. Les sourcils froncés, elle m'observe avec surprise.

— Qu'est-ce que vous faites ?

— Je me sens bien debout, réponds-je en haussant les épaules.

Elle s'empresse de noter quelque chose sur son calepin et finit par replonger son regard dans le mien.

- Quel âge avez-vous, Elyna ?
- Vous n'avez pas mon dossier ?
- Si, mais je vous le demande quand même.
- Vingt ans. Ou peut-être dix-neuf ou vingt-et-un. Je l'ignore, je ne connais pas ma date d'anniversaire.
- Bien. Quel est votre plus grand rêve ?

Ses questions sont étranges. J'ai un peu de mal à voir comment elle pourra déterminer quelle mission sera la meilleure pour moi, en empruntant cette voie.

- Rétablir la paix dans le monde.
- Et comment comptez-vous y parvenir ?
- En faisant mon travail de Destructrice d'Indésirables.

Elle griffonne rapidement sur son calepin, puis me pose la question suivante :

- Votre couleur préférée ?
- Le noir.
- Vous avez un petit-ami ?
- Non.

Le rapport avec ma mission ?

- Êtes-vous vierge ?

Dans un premier temps, je fronce les sourcils, très surprise par cette question. Mais finalement, je réponds, car elle m'avait prévenue. Sauf que je ne m'attendais pas à des questions aussi intrusives.

- Oui.
- Pourquoi ? me demande-t-elle.
- Je vous demande pardon ?
- Pourquoi êtes-vous vierge ?

J'ai appris à garder mon sang-froid face à des situations périlleuses et stressantes. Mais je ne m'attendais pas à ça. Néanmoins, je lui réponds, puisque je n'ai pas le choix.

- Je me réserve pour mon futur époux.
- Votre futur époux ?! s'exclame-t-elle choquée.
- Oui, il y a un problème ?
- Hum... C'est-à-dire que... Les Destructeurs n'ont pas le droit de s'unir à qui que ce soit ni d'enfanter. Encore moins pour une femme. En vous engageant dans cette voie, vous abandonnez votre liberté.

Abasourdie, mes paupières s'ouvrent largement. J'attends le moment où elle m'indiquera que c'est une blague, qu'elle souhaitait juste voir ma réaction, mais non, mon examinatrice garde son sérieux. Pour ma part, j'ai beaucoup de mal à ne pas montrer ma peine. Je n'ai jamais été avertie de cette loi stupide. Je désire me venger et anéantir tous ceux qui tuent des innocents dans le monde, mais en aucun cas au détriment de ma vie.

Certes, je ne suis pas une grande romantique et je ne souhaite pas m'engager dans une relation si facilement, surtout quand elle n'aboutira nulle part, mais... je ne voulais pas dédier ma vie à détruire des monstres. Juste une partie. Assouvir ma vengeance, débarrasser le monde des plus grands barbares et laisser ma place à la nouvelle génération de Destructeurs.

— Est-ce que cela te dérange, Elyna ? me questionne l'examinatrice.

— Un peu, oui.

— Souhaites-tu abandonner ?

— Jamais, décrète-je avec fermeté.

— Très bien, question suivante. Si tu étais amenée à tuer un innocent pour parvenir à tes fins, qu'en serait-il ?

— Je ne le ferais pas.

— Si c'était un ordre direct du Conseil ? Un innocent tué pour en sauver des milliers d'autres.

Elle me pose une colle là. Je n'ai jamais tué d'innocent et ce n'est pas demain la veille que ça arrivera. Mais si cela permettrait effectivement de sauver des milliers de gens, c'est une réflexion à ne pas prendre à la légère.

— Alors je le ferais, déclare-je mais tout de même pas très sure de pouvoir réellement trancher la tête d'une personne innocente.

— Et coucher avec un ennemi ? Cela dans le but d'obtenir des informations cruciales demandées par le Haut Conseiller de Gushext ?

— Jamais, peste-je en la regardant avec mépris. Je ne me suis pas engagée dans cette voie pour parvenir à mes fins à l'aide de mon corps.

— Très bien, c'est noté.

La suite de l'examen continue. Les questions sont toutes étranges et j'ignore le but réel de celles-ci. Le sexe est très présent dans l'interrogatoire de mon examinatrice. A-t-elle pris note que j'étais vierge et que je voulais le rester ?

Je crains soudainement que ma place dans l'élite ne soit liée que pour mon genre. Comme si on voulait m'utiliser pour charmer je ne sais qui.

— Je voudrais vous parler, annoncè-je d'un ton ferme après une énième question sur la séduction.

— Oui ?

Alors que je place mes mains dans mon dos, ma voix devient dure.

— Je ne charmerai aucun ennemi pour mieux le trahir. Je tuerai les cibles qui me seront données. Je récolterai les informations nécessaires, mais hors de question de séduire qui que ce soit. Pour cela, Gushext dispose de milliers de femmes très professionnelles. Ma profession à moi est de donner des coups, manier des armes et les enfoncer dans des corps. Est-ce bien clair ?

Mon examinatrice étire ses fines lèvres en me scrutant attentivement. De mon côté, je n'ai aucune envie de sourire. Toute cette situation n'a rien de drôle. Je joue ma vie et l'on me prend pour une sorte d'effeuilleuse que l'on envoie en mission récolter des informations grâce à son corps. Je n'aime pas cela du tout. Je pense avoir prouvé ma valeur dans les différents combats menés au cours de ma vie. Sauf que cela n'a vraisemblablement servi à rien. Et cela me déçoit fortement.

Les femmes n'ont jamais pu acquérir un statut égal à celui des hommes. En réalité, nous sommes toujours sous-estimées et vues comme faibles. Apparemment, c'était déjà comme cela au Moyen Âge. Ce n'est malheureusement pas moi qui changerai les choses, mais je refuse d'être utilisée à des fins aussi abaissantes.

— Vous voulez la vérité, Elyna ?

Déstabilisée par sa question, j'acquiesce.

— J'ai étudié votre dossier depuis plusieurs années et je sais déjà à quelle mission je vous affecterai. J'hésitais entre deux, mais je n'ai plus aucun doute sur votre volonté. Vous l'entendre dire rassure simplement mes choix.

— Et à quelle mission serai-je affectée ?

— Je ne peux pas en dire plus. Les Conseillers doivent d'abord approuver ma décision. Celle-ci dépendra également du résultat de vos collègues.

— Ma mission portera sur la séduction d'un ennemi pour lui soutirer des informations ? Je préfère encore le torturer.

— Non, je vérifiais simplement qu'il n'y ait aucune chance que votre cœur de femme surgisse durant votre mission.

Étant donné que l'examinatrice se dirige vers la sortie, je n'insiste pas pour en savoir plus. Je ne la salue pas non plus puisque madame a refusé de me serrer la main et quitte la salle sans ajouter un mot.

Comme à chaque fin d'examen, Zak se trouve dans les parages pour m'interroger sur ma réussite ou non. Les précédents jours, je l'ai plus ou moins ignoré, mais cette fois j'ai besoin de réponses. Alors je me dirige d'un pas lourd et rapide vers mon mentor, surpris par mon attitude.

— Tu as échoué ? me demande-t-il, déçu.

— Que sais-tu de ma mission ? le questionne-je sèchement.

— Rien, répond-il en glissant ses mains dans ses poches.

— menteur !

— Je t'assure que je n'en sais rien, Elyna.

Un faible soupir s'échappe d'entre mes lèvres. Je croise mes bras puis porte mon regard sur l'immense fontaine d'eau, trônant au centre du bâtiment ouvert sur chaque étage. Même en se trouvant au second niveau, le jet d'eau est particulièrement visible et laisse quelques

gouttes d'eau rafraichir le sol, ainsi que nos visages luisants parfois de sueur. Sortant d'une salle frigorifiée, cette eau est loin de me faire du bien et me tourmente particulièrement. Les océans ayant été totalement asséchés, ainsi que tous les points d'eau, je suis toujours très surprise de voir que l'on utilise autant d'eau et que l'on puisse en boire.

Je reviens dans la réalité, sortant de mes réflexions existentielles.

— J'ai rejoint l'élite quand j'étais petite, soufflè-je à Zak parfaitement au courant de tout cela.

— Ouais et ?

— Est-ce que ton but était que je puisse utiliser mon corps pour parvenir à mes fins ou que je devienne une super Destructrice de la mort ?

Mon mentor esquisse un sourire, puis s'appuie contre le mur en ne me quittant pas une seule seconde de son regard noir et profond.

— Pour que tu deviennes une super Destructrice de la mort. Les meilleurs Destructeurs sont souvent ceux qui ont vécu quelque chose de dramatique. Ceux-là ont l'envie de vaincre et je suis bien placé pour affirmer que tu es la meilleure de ta promotion, Elyna.

— Tu dis ça parce que je te fais pitié.

— Non.

J'offre un léger sourire à Zak qui a réussi à m'émouvoir malgré tout, puis je me reprends. Je déteste paraître faible, même si c'est devant celui qui m'a tout appris et qui m'a pratiquement élevée.

— J'aimerais alors savoir pourquoi on m'a posé des questions sur...

J'ai un problème avec ce genre de sujet, très tabou.

— Je ne veux pas avoir la mission bas de gamme, qui consisterait à séduire un chef de clan pour obtenir des informations. Je veux que l'on me traite comme n'importe quel autre futur Destructeur.

Zak fronce subitement les sourcils et se décale du mur sur lequel il était appuyé. Son regard se fait noir, suspicieux et inquiet.

— Qu'est-ce que tu as dit ? lance-t-il en me surprenant à mon tour par son attitude.

— Je ne veux pas faire office de midinette. Je suis là pour combattre, pas pour user de charmes que je ne possède même pas.

— Et merde... marmonne Zak en cognant dans le mur qui retenait son corps quelques secondes auparavant.

Le mur se met légèrement à trembler.

Habitée à ses sautes d'humeur, je n'ai aucune réaction et attends patiemment qu'il m'explique son comportement. Je ne suis pas née de la dernière pluie, il est au courant de quelque chose. Mais, au lieu de me donner les explications tant attendues, Zak finit par s'en aller sans un mot. En colère qu'il me laisse ainsi sans me renseigner, je le suis du regard, la mâchoire crispée, espérant qu'il fasse demi-tour. Mais Zak finit par disparaître dans l'escalier.

Zak

Ça ne se passera pas comme ça. Hors de question qu'ils envoient Elyna à l'abattoir. Deux à deux, je monte les escaliers menant au bureau où se réunissent les Conseillers de Gushext, ainsi que les examinateurs. D'un geste rageur, j'ouvre la porte et pénètre dans la

vaste pièce munie d'un large bureau rectangulaire. Tout autour de celle-ci, les Conseillers et examinateurs échangent sur les futurs Destructeurs et la mission qui leur sera confiée. Une mission périlleuse, voire suicidaire. Mon entrée est de suite remarquée, car le silence finit par s'abattre et les dossiers atterrissent bruyamment sur la table. Une trentaine de paires d'yeux braquées sur moi attendent que j'indique l'objet de ma présence.

Pour mettre le ton, je me poste en tête de table, les mains à plat sur le bureau, mon regard féroce balayant l'ensemble des personnes présentes. Même si ce sont mes supérieurs pour la plupart, je ne crains aucune réprimande, car j'ai acquis mon statut en prouvant que je suis indispensable pour la cité de Gushext.

— Je sais ce que vous avez prévu pour Elyna, les informè-je.

Victor Lewis, le plus haut membre du Conseil de Gushext, assis au bout de la table face à moi, retire ses lunettes d'un air las. Il s'allonge dans son fauteuil en joignant ses mains sur son ventre bedonnant. Cet homme est un calculateur dont je me méfie depuis toujours. Son rôle n'est que de servir ses intérêts. Pas les miens. Ni ceux des autres Destructeurs ou des jeunes appartenant à l'élite.

Et encore moins ceux du monde entier.

— Encore et toujours elle, soupire Victor.

Depuis qu'elle a rejoint Gushext, après avoir échappé à la mort à Geroceage, je me suis retrouvé dans l'obligation de prendre soin d'elle. J'ai *besoin* d'elle ici, surtout pas là-bas. Elyna doit impérativement effectuer une mission rapide, dans une cité proche, afin qu'elle revienne au plus vite. J'empêcherai ce connard de Victor de l'envoyer à la mort ou encore de se faire baiser par toute une armée

d'obsédés, même si je n'ai concrètement aucun pouvoir face à lui. Enfin...

Victor déteste clairement Elyna. Misogyne, cet homme dirige la cité de Gushext en étant entouré d'hommes et de Destructeurs du même sexe. Elyna est l'exception à la règle, car j'ai insisté pour briser les codes imposés par Victor. Je l'ai souvent entendu rire de ma protégée, en se moquant de sa faiblesse : celle de ne pas avoir le même sexe que lui. Et aujourd'hui, il se venge en l'envoyant clairement se faire sauter en mission.

— Ouais, encore et toujours elle, répliquè-je sèchement en dévisageant mon supérieur sous l'œil attentif de tous les autres.

— Ne fais pas cette tête, Zak, nous avons prévu une mission à la hauteur de ses compétences.

— Tu te fous de moi ? L'envoyer à Gerushmoon n'est à la hauteur des compétences de personne !

En entendant Gerushmoon, Victor plisse les yeux.

— Comment es-tu au courant pour Gerushmoon ?

Je tourne la tête vers l'examinatrice d'Elyna que j'ai vue sortir de la salle d'examen il y a une dizaine de minutes.

— Les questions que l'examinatrice a posées à Elyna étaient claires.

— Écoute Zak, reprend Victor en prenant une posture un peu plus sérieuse. Tous ceux ayant été à Gerushmoon ne sont jamais revenus, sauf toi. Selon tes informations, nous avons plusieurs raisons de croire que cela est dû à leur sexe. Les Gerushmoonéens ne tuent pas les femmes. Tu le sais bien, non ?

J'émetts un rire sarcastique et observe avec mépris l'homme fourbe qui me fait face.

— Ils ne les tuent pas, mais s'en servent pour assouvir leurs besoins sexuels et les pervertir à la débauche. Elyna préférerait mourir plutôt que de servir de repas pour ces animaux.

— Elyna a toutes les compétences requises pour réussir sa quête. Elle sucera autant de queues que nécessaire en gardant à l'esprit l'objet de sa mission.

Ses mots provoquent quelques rires dans la salle. Je bous de rage, car tout comme Elyna, je risque gros dans tout ça.

— C'est hors de question ! hurlè-je en tapant du poing sur la table.

— Elyna ira en mission à Gerushmoon, Zak. Cela a été décidé depuis très longtemps. Elle est notre dernier espoir d'anéantir cette race de merde. Si elle découvre comment les vaincre, nous pourrons vivre en toute quiétude.

Je hoche la tête négativement tout en la baissant pour tenter de maîtriser ma colère.

Pour parvenir à ses fins, cet hypocrite envoie Elyna se sacrifier dans une cité où la violence, ainsi que la débauche, règnent constamment.

— Elyna mourra, c'est tout ce qu'il se passera.

— Pour tout t'avouer, Elyna est arrivée première. Elle a réussi tous ses examens. Ses notes sont largement supérieures à celles de ses camarades. Sa formation a été une grande réussite malgré sa faiblesse. Je n'ai aucun doute sur son succès, même si pour cela elle devra se mettre à genoux pour sucer deux hommes. Ou trois ou même quatre. Nous n'en avons rien à faire de comment son cul sera utilisé, tant que

nous gagnons cette guerre contre cette bande de sauvages qui refusent de se soumettre à la suprématie Gushextéenne.

Je me transforme en une boule de nerfs prête à exploser. Avant que ma colère n'éclate, je sors de la salle en claquant la porte, les laissant croire qu'ils ont gagné.

Chapitre 2

Elyna

À travers la fenêtre, j'observe la pluie d'acide se déverser en quantité déraisonnable sur la terre déjà sèche et abimée. Ce spectacle pourrait être magnifique, mais quand les effluves d'acide parviennent jusqu'à mes narines, je me rappelle aussitôt de la nocivité de cette substance crachée par les nuages qui nous renvoie à la figure tout ce que nos ancêtres ont fait subir à la Terre. Pourtant, l'eau qui tombe abondamment paraît saine.

Depuis hier, j'attends impatiemment de savoir la mission qui me sera assignée. Zak nous a appris à maîtriser notre angoisse, pour ne pas se laisser submerger par la peur, mais pour beaucoup des membres de l'élite, une forte violence en ressort. Fort heureusement, je ne suis pas comme eux, j'ai un tempérament assez calme. Pas de poings rageurs dans les murs ni de cris de colère, rien. J'attends simplement en tentant de consumer mes craintes par de l'occupation. Donc actuellement, j'ai décidé de nettoyer mon appartement de fond en comble. Je pourrais très bien utiliser un robot ménager qui fait le travail à la place de l'humain, mais je ne me sentirai bien que lorsque j'oublierai...

Mon connecteur² se met à sonner, m'obligeant à laisser tomber mon balai. J'espère que ce n'est pas une réunion à distance avec le Conseil, car je ne suis absolument pas présentable. Je réponds en désactivant la fonction hologramme et entends la voix grave de Zak.

— Oh tu m'appelles pour m'annoncer ma mission, comme tu es charmant ! ironisè-je en tenant la plaque de verre devant ma bouche.

— Ta mission sera une mission suicide, Elyna, m'annonce gravement Zak.

— Quoi ?

— Ils vont t'envoyer à Gerushmoon.

Cette information sonne comme un coup de massue en moi. Gerushmoon, la cité de la violence et de la débauche. On y entre pour ne plus jamais en sortir. Beaucoup de rumeurs mentionnent que les habitants de cette cité ne sont pas humains. Je sais qu'ils extrapolent, mais pour en arriver à dire cela, c'est que les Gerushmoonéens sont de vrais sauvages, peut-être dénués d'humanité. Même si je ne laisse pas ma peur m'envahir, j'ai un peu de mal à parler.

— Elyna ? m'appelle Zak.

— Hum ?

— Dès que l'acide aura cessé, il faudra que tu quittes Gushext quelque temps.

— Que je quitte Gushext ?! répète-je abasourdie. Pourquoi ?

— Ta mission sera de tuer le chef des Gerushmoonéens et de récolter des informations sur leur mode de vie. Tu n'y parviendras pas.

² Smartphone amélioré composé d'une fine plaque en verre. Avec un connecteur, il est possible de faire apparaître notre interlocuteur sous forme d'hologramme en couleur. Cette technologie et toutes les autres ne fonctionnent que grâce à la chaleur ambiante.

Je reste sans voix, mon regard gris perdu dans le vide.

— Elyna ? m'appelle à nouveau Zak. Tu m'entends ?

— Oui... soufflè-je.

— C'est une mission d'infiltration, tu comprends ?

— Oui.

— Je vais t'aider à fuir Gushext dès que...

— Non, tranchè-je d'un ton catégorique.

— Comment ça non ?

— Je réaliserai cette mission.

— Putain, mais c'est du suicide ! s'exclame Zak en colère.

— Certainement, mais je ne leur donnerai pas la satisfaction de me voir détalé comme un lapin. J'infiltrerai Gerushmoon.

Même si ma voix est ferme, tous mes membres tremblent, car je le pressens, ma fin est proche. Je suis bien contente d'avoir ôté la fonction permettant de projeter mon hologramme chez Zak. Ainsi, il ne pourra pas se rendre compte que sa recrue tressaille à l'idée d'infiltrer la cité la plus violente au monde.

— Elyna, la fierté n'a pas sa place ici.

— Tu m'as toujours appris que l'honneur était important. Je ne suis pas une lâche, j'accepte ma mission.

— Est-ce que tu te rends compte que tu vas devoir vivre, voir et subir des choses impensables pour réussir ta mission ?

Non, je ne m'en rends pas compte. Je ne veux même pas y penser.

— J'accepte la mission Zak. Peu importe ce qu'elle est. J'irai et je buterai leur chef en apportant le maximum d'informations sur cette bande de barbares !

Le long soupir de mon mentor résonne dans le hautparleur. Je l'imagine déjà se gratter le menton à la recherche d'un argument pour me contrer.

— Très bien, marmonne-t-il à contrecœur. Je ne peux pas aller contre ta volonté en sachant que c'est moi qui t'ai appris à ne jamais faire preuve de lâcheté.

Je profite de ce moment pour lui poser la question qui me turlupine depuis des années.

— Quelle était ta dernière mission, Zak ?

— Je te le dirai quand tu seras revenue de Gerushmoon.

— Et si je ne reviens pas ? Tu ne peux pas me laisser mourir sans savoir ! rigolè-je.

— Tu reviendras, Elyna. J'ai confiance en toi, même si je me doute que tu ne seras plus jamais la même après être allée à Gerushmoon.

Un silence s'installe pendant lequel je réfléchis à ses propos. Toutes les missions auxquelles j'ai participé m'ont relativement changée. Surtout celle à Fazavio, la cité que je nomme désormais celle de la femme esclave et soumise à l'extrême perversité des hommes. Et encore, le mot est faible, car j'y ai vu des choses terribles où je suis restée impuissante face à toutes ces horreurs. J'aurais aimé que ma mission soit d'aller buter tous les chefs de cette cité. Mais je vais me mesurer à d'autres monstres, les Gerushmoonéens, ceux qui ont aidé le peuple Dragwarrien à détruire la cité où je vivais avec mes parents.

L'heure de la vengeance a sonné.

Je me déconnecte de ma conversation avec Zak, après l'avoir salué et me rends dans ma bibliothèque personnelle, à la recherche

d'informations sur les Gerushmoonéens. Malheureusement, à part le récit de leurs attaques sanglantes, il n'y a rien à leur sujet. C'est donc à l'aveuglette que je vais me diriger vers la cité de la violence et de la débauche. J'en ai déjà des frissons intenses.

Et puisque mon départ en mission aura lieu durant la semaine, je commence à faire un sac avec quelques vêtements de civils et non la tenue officielle que je porte en mission. Quant au reste des affaires, je les range et les lave également pour que personne ne découvre mon bazar si je meurs. Je n'ai pas envie que ma mémoire soit ternie par des culottes ensanglantées qui traînent sur le sol de ma salle de bain, car ma pаниère de linge sale déborde conséquemment.

L'acidité s'étant évaporée et la terre pouvant être foulée sans danger, je suis donc convoquée ce mercredi au centre de l'élite pour connaître officiellement ma mission. Heureusement que j'ai appris à masquer mes émotions, car je n'aurais pas à feindre la stupeur. Personne ne sait que Zak m'a dit quoi que ce soit et je ne tiens pas à le dénoncer.

Alors j'attends mon tour derrière le grand bureau des Conseillers de Gusnext. C'est Franck, un autre membre de l'élite qui est à l'intérieur. J'attends de voir la tête qu'il aura en sortant du bureau, car cela m'intrigue fortement. Et cinq minutes après, il sort, le visage fermé, ne laissant échapper aucune émotion.

— À ton tour, m'annonce-t-il fermement avant de s'éloigner rapidement du couloir.

Domage que Zak nous ait appris à dissimuler nos émotions en public, ma curiosité est forcément piquée. Malheureusement, les

missions sont tenues secrètes et ne sont dévoilées qu'après notre diplôme. C'est pour cela que Zak ne me dit rien. Il est loyal envers Gusnext.

J'entre donc dans la pièce qui, malgré la climatisation qui tourne à fond, est étouffante. Cela ne pouvait pas en être autrement avec tous ces regards braqués sur moi.

— Bonjour, marmonnè-je en gardant un visage impassible, délaissant le sourire de politesse avec ces hommes austères.

Le silence me répond. Un silence pesant auquel je m'attendais tout à fait.

Je reste donc debout, attendant que l'on m'indique quoi faire. Il y a pourtant une place vide devant moi, derrière un petit bureau alors que tous les Conseillers sont alignés derrière une grande table rectangulaire en verre.

— Asseyez-vous, m'indique sèchement le Haut Conseiller, Victor Lewis.

Je m'exécute et me retrouve à cette place, seule, face à ces vautours. Je n'avais pas remarqué le connecteur devant moi. Beaucoup plus grand que le format poche que nous détenons tous pour notre utilisation personnelle, il indique au centre de la paroi de verre « Membre de l'élite : Elyna ».

— Le grand jour est arrivé, chère Elyna, me dit Victor en me scrutant intensément. Le jour où ta contribution pour notre belle cité de Gusnext, nous permettra de vivre dans la paix, la tranquillité et avec prospérité. En contrepartie de cette mission, qui est également décisive pour que tu puisses obtenir le titre suprême de Destructrice

d'Indésirables, la cité de Gushext te récompensera de la somme d'un million de tnegra³.

Si l'annonce de cette somme est stupéfiante, elle ne me fait pas pour autant sourire, car je vais devoir côtoyer la mort chaque jour. Une mission moins difficile m'aurait convenu, mais je vais faire avec. En aucun cas, je ne le ferai pour l'argent, mais bien parce que je compte prouver à tout Gushext que oui, on peut être une femme et oui on peut devenir une Destructrice. La première depuis l'existence de l'Ordre des Guerriers Exterminateurs.

— Après de nombreuses discussions qui ont eu lieu il y a quelques années, nous avons opté pour t'envoyer à Dragwar, la cité de la guerre. Mais finalement, notre choix s'est porté sur une cité beaucoup plus redoutable. Gerushmoon.

Je soutiens le regard du Haut Conseiller Lewis, sans sourciller et tout en affichant un air impassible. Derrière ses lunettes rectangulaires, ses yeux ne sont que deux fentes noires remplies de méchanceté. Plusieurs fois, je me suis demandée ce qu'il mijotait et je le sais aujourd'hui. Il manigançait mon exécution en m'envoyant à Gerushmoon.

Voyant que je n'ai aucune réaction, Lewis poursuit son monologue.

— Ta mission consistera principalement à tuer le chef Gerushmoonéen et nous apporter des informations sur leur mode opératoire. Pour ce faire, tu devras intégrer ce qu'ils appellent le programme de recrutement, visant à faire de toi un membre de leur

³ La monnaie mondiale.

armée. Si tu réussis à intégrer ce programme et à y rester, tu pourras y récupérer toutes les informations nécessaires.

J'acquiesce. Même si cette histoire de programme paraît facile à première vue, je me doute bien qu'entre les paroles et la réalité il y a un grand fossé.

— Nous savons que le programme dure quelques semaines, voire quelques mois. Tu as donc toute cette durée pour parvenir à tes fins.

À nouveau, je hoche la tête silencieusement, tout en gardant un visage fermé.

— Une fois que tu auras obtenu toutes les informations nécessaires, tu devras quitter la cité de Gerushmoon, après avoir impérativement tué leur chef qui semble être un pilier essentiel à la cohésion de son armée. Cela nous permettra de les attaquer avec tes renseignements.

— Entendu, dis-je d'une voix neutre.

D'un geste de la main, Lewis me montre le connecteur posé devant moi.

— Je te prie de cliquer sur l'écran du connecteur et de lire attentivement le contrat que nous avons rédigé.

— Un contrat ? répétè-je en fronçant les sourcils.

— Oui un contrat, me répond froidement Lewis. Au-delà de ton diplôme, cette mission est une fonction essentielle à la cité de Gushext. C'est un engagement que tu devras respecter à la lettre.

En prenant une profonde inspiration discrète, je clique donc sur le connecteur. Aussitôt, des mots apparaissent petit à petit, déroulant

sous mes yeux le contenu de ce fameux contrat que je n'aurai d'autre choix que d'approuver dans tous les cas.

CONTRAT DE MISSION

Entre les soussignés,

M. Victor Lewis, Conseiller en chef de la cité de Gushext,

d'une part,

et Mlle Elyna Johansen, Membre de l'élite et aspirante Destructrice d'Indésirables,

d'autre part,

Vu la loi n°13-666 du 01 Janvier 3988, portant obligations des Destructeurs,

Vu la loi n°13-999 du 01 Janvier 3988, portant dispositions statutaires du Conseiller en chef de la cité de Gushext,

Il a été arrêté d'un commun accord ce qui suit :

ARTICLE 1 :

Le contrat de Mlle Elyna Johansen recrutée en qualité d'Infiltrée au sein de la cité de Gerushmoon prend effet dès ce jour, à la signature du présent contrat.

ARTICLE 2 :

Les missions suivantes seront confiées à l'intéressée :

- Se faire recruter pour intégrer le programme.
- Réussir le processus d'initiation afin d'obtenir la confiance des habitants de Gerushmoon.
- Repérer tous les lieux de la cité de Gerushmoon pour se préparer à une guerre.
- Récolter un maximum d'informations sur :
 - Le mode de fonctionnement de la cité (armée, gardes, rotations de gardes, forces, méthodes d'information...).
 - Le mode opératoire sur un champ de bataille.
 - Toute information qui paraîtrait utile pour mener à bien la future guerre ayant pour but d'exterminer le peuple Gerushmoonéen.
- Exterminer impérativement le chef Gerushmoonéen.

ARTICLE 3 :

Afin que la mission soit un succès, l'aspirante Destructrice devra **impérativement se conformer aux règles suivantes** :

1. Tout faire pour rester en vie et revenir vivante pour transmettre toutes les informations récoltées.
2. Mettre fin à ses jours si on découvre sa réelle identité de Destructrice → Les Gerushmoonéens tenteront d'obtenir toutes les informations possibles sur Gushext par la torture.
3. L'aspirante Destructrice a obligation de **tout faire pour parvenir à ses fins** :
 - a. Les bonnes mœurs seront annihilées.
 - b. Les dommages collatéraux seront autorisés.
 - c. Montrer sa dévotion pour les pratiques, rites et la culture des Gerushmoonéens.
 - d. Accepter la soumission.

ARTICLE 4 :

Il est primordial que l'aspirante Destructrice tue le chef des lieux de Gerushmoon, avant de fuir la cité. La mort du chef permettra de faciliter le travail de l'armée de Gushext.

S'il est impossible de tuer le chef sans se faire repérer, l'aspirante Destructrice en mission d'infiltration sera tout de même autorisée à quitter les lieux, même si cela n'est pas recommandé. Elle devra cependant revenir avec un nombre conséquent d'informations, mais n'obtiendra pas tacitement son diplôme.

ARTICLE 5 :

En contrepartie de cette importante mission, Mlle Elyna Johansen recevra la somme de 1 000 000tn (somme pouvant être réajustée selon la réussite complète de la mission).

Fait à : *Gushert*

Le : 02/07/4794

Le contractant,
Elyna Johansen

Le Conseiller en chef,
V. Lewis

Forcément, je n'approuve rien de ce contrat. Mon cœur s'est arrêté de battre en lisant l'article 3. Comme un robot, j'appose mon doigt sur le connecteur pour y déposer ma signature. Mon statut de membre de l'élite m'oblige à foncer droit dans le mur et me rendre dans un lieu inconnu, seule.

— Tu as exactement dix jours pour rejoindre Gerushmoon, m'annonce Victor Lewis. Le 12 Juillet au soir, Gerushmoon lancera son recrutement, il faudra que tu y sois, sinon tu devras attendre le mois prochain, ce qui n'est pas envisageable.

Étant donné que Gerushmoon se trouve dans le sud, il me faudra plusieurs jours pour rallier cette cité. Je ne peux donc pas perdre de temps à me morfondre chez moi sur ce contrat complètement à l'opposé de ce pourquoi je me bats.

Je me lève pour aller prendre mes affaires et partir, mais l'un des Conseillers se met à rire en me regardant, puis il s'adresse à son collègue :

— J'espère que ses petits problèmes de règles n'entraveront pas la mission.

Connard.

Toute la table de Conseillers se met à rire.

— Mes petits problèmes de règles n'ont jamais été un problème pour combattre et effectuer des missions périlleuses, répliquè-je. Contrairement à certains qui sont censés avoir des couilles, mais qui restent bien tranquillement derrière leur bureau, à l'abri des réels dangers extérieurs.

Les rires cessent brutalement. J'ai été insolente et cet affront me vaudra sûrement une punition à mon retour (si je reviens). Mais ça m'a fait du bien de leur dire ce que je pense d'eux. Après tout, je vais sans doute mourir et leur faire comprendre que oui, je suis une fille, oui j'ai mes règles et alors ? Cette réaction puérile d'hommes d'une quarantaine d'années voire plus pour certains, c'est affligeant. Je n'ai pas pu vider mon sac avant mon départ, j'ai modéré mes propos, car tous les membres de l'élite doivent respecter les rangs hiérarchiques.

Mais ça m'a fortement démangé de tous les descendre, un à un. À part rester derrière leur bureau, se moquer des gens et diriger à l'abri de la chaleur et du danger, que font-ils exactement ?

Rien.

— Vous pouvez disposer, Elyna, m'indique Lewis d'un ton sec.

Après avoir balayé la ligne de Conseillers d'un regard noir, je sors et croise Jared, attendant son tour. Celui-ci ne me fait aucun commentaire, il a plutôt l'air tendu aujourd'hui.

Et je le comprends, il va sans doute risquer sa vie autant que moi la mienne. C'est peut-être la dernière fois que je vois ce mec qui n'a cessé de vouloir faire de moi sa copine d'une nuit, alors je m'arrête devant lui et plonge mes yeux gris dans les siens.

— Bon courage, connard, marmonnè-je.

Je n'attends aucune réponse et tourne les talons, en route vers mon destin.

Chapitre 3

Elyna

J'ai délibérément oublié d'aller dire au revoir à Zak. Tout simplement, car je n'aime pas les adieux. Il était hors de question que je me mette à pleurer dans les bras de celui qui m'a tout appris, comme éviter de pleurer à tout bout de champ. Sensible durant mon enfance, j'ai vite appris à masquer mes émotions. Zak pense que je ne sais plus pleurer. Alors laissons-le croire cela. La vraie Elyna est toujours là, cachée derrière un masque que l'on m'oblige à porter perpétuellement pour mes fonctions.

La route vers Gerushmoon est longue. Cela fait maintenant neuf jours que j'avance avec beaucoup de pénibilité sur mon cheval. Étant donné le danger qui rôde, je n'ai pas souhaité faire de longues pauses. Habituellement, en mission, il y a toujours eu quelqu'un pour monter la garde. Toute seule, c'est assez difficile, je n'ai pas vraiment d'autre choix que d'être aux aguets. Alors forcément, la fatigue s'est accumulée et je ne suis même pas sûre de pouvoir me reposer en arrivant à Gerushmoon.

Pour ma mission, j'ai acheté un connecteur différent, laissant l'ancien dans mon appartement. Personne ne pourra me contacter, mais je peux au moins me repérer grâce au GPS intégré.

Malheureusement, nous ne sommes plus dotés de voitures, d'où le voyage à cheval. Apparemment, cela existait il y a quelques milliers d'années et c'était la mode avant. Tout le monde se déplaçait ainsi.

Même par les airs. Cependant, cela a fortement contribué à polluer l'atmosphère et rendre notre planète quasiment invivable.

La cité de Galaktech n'a cependant pas encore voulu vendre ses prototypes de voitures fonctionnant grâce à la puissance de la chaleur ambiante. Selon eux, cela engendrerait encore plus de guerres, car il sera plus facile d'atteindre les différentes cités. Ils n'ont pas tout à fait tort, mais depuis ce long voyage qui me paraît interminable, je prie pour que cela soit rapidement commercialisé.

Je n'ai plus vraiment les idées claires, car je manque fortement de sommeil. La chaleur est assommante et étouffante. Lors de ma formation, j'ai appris à vivre en terre sauvage, sous la chaleur de plomb. Zak nous a fait connaître l'enfer avec ça. Chaque mois, nous passons deux à trois jours à l'extérieur de Gushex, à marcher, juste pour nous préparer mentalement. Au final, même si je le fais depuis plus de dix ans, je n'étais absolument pas prête à vivre cela, surtout dans la solitude.

Pour ne pas perdre toutes mes forces alors que mon GPS m'indique que j'arriverai d'ici une heure et qu'il faut donc que je sois prête, je décide de m'asseoir près d'un gros rocher, sur lequel je prends appui. J'ai été plus rapide que prévu, ayant encore une journée de marge de manœuvre, il va donc falloir que je peaufine ma stratégie. Je sais déjà ce que je raconterai si on me questionne sur mes origines. Mais il faut que je réfléchisse clairement à tous les détails que je donnerai, pour être crédible.

Légèrement requinquée, je me lève, caresse mon cheval et le monte.

— En route pour Gerushmoon !

Je secoue les rênes, nous mettant en route pour la cité de la violence et de la débauche.

La nuit commence à tomber, car les nuages s'obscurcissent très rapidement. Une pancarte en bois, plantée dans le sol m'indique que je suis arrivée à destination :

*« Attention, vous êtes arrivés sur les terres
Gerushmoonéennes. Si vous souhaitez vivre, fuyez.
Si vous souhaitez mourir, avancez. »*

Pour illustrer les propos de la pancarte, une main ensanglantée s'est appuyée sur celle-ci. J'ignore s'il s'agit d'une sorte de peinture indélébile, ou si un Gerushmoonéen a eu la bonne idée de venir accoler la main d'un cadavre ici. Connaissant leur réputation, je ne pense pas que cette main soit le fruit d'une peinture.

Le ton étant donné, j'avance avec précaution vers la cité de la violence qui se dessine dans le paysage face à moi. Tout comme Gushext, Gerushmoon est entourée d'une forteresse et de gardes. Mais ceux-ci n'ont rien à voir avec les miens. Torses nus, grands et musclés, chacun d'entre eux possède un sabre dans le dos, leur conférant une allure sauvage, virile et surtout impressionnante. Leur regard est si hostile que l'envie de faire demi-tour m'effleure un instant. Mais je ne me débène pas, j'ai une mission à remplir.

Lorsque les gardes me repèrent, je n'ai vraiment pas l'impression d'être la bienvenue sur leurs terres. Ils demeurent tous avec cette attitude menaçante comme s'ils savaient ce que je venais faire ici.

Pendant l'espace d'un instant, je les vois même agripper la poignée de leur sabre, prêts à me trancher la gorge.

Un rapide coup d'œil m'indique que les remparts de cette cité sont facilement atteignables. Contrairement à Gushex où l'on accède par un pont-levis semé d'embuches, ici nous pouvons entrer simplement par une double porte dorée à l'architecture originale. Le sommet des deux portes est arrondi, ce que je n'ai jamais vu auparavant. Si ces habitants n'étaient pas violents, je prendrais beaucoup de plaisir à observer ce paysage.

Après avoir pris une grande inspiration, j'avance vers les deux gardes encadrant la double porte d'entrée. Arrivée devant eux, je suis bien contente d'être restée sur mon cheval, car je peux les dominer. Leur carrure étant assez développée, j'aurais été obligée, du haut de mon mètre soixante-huit, de lever le menton pour parler. Là, j'apprécie mon avantage d'être en hauteur et j'ai moi aussi mon sabre, mais à la ceinture ce qui m'apparaît beaucoup plus pratique pour le ranger. Heureusement que beaucoup en ont pour se défendre sur les terres sauvages, sinon ma couverture serait déjà dévoilée.

— Je viens participer au programme pour rejoindre votre armée, annoncè-je aux deux gardes, d'une voix ferme.

Le plus grand des deux gardes s'avance vers moi et ploie sa tête aux cheveux bruns en arrière. Ses yeux noisette brillent d'une lueur animale lorsqu'il me détaille. L'intensité de son regard est troublante. Ses joues ombrées et ses muscles développés le rendent menaçant. Alors c'est ce genre d'homme qui tue de manière monstrueuse les autres terriens ?

Je réprime ma révolusion et ma haine, tentant de garder mon calme pour mener à bien ma mission.

— D’où viens-tu ? me questionne froidement l’homme à la peau mate.

Il me tutoie ? C’est bien l’arrogance Gerushmoonéenne. Étant donné que je suis un peu plus jeune que lui, il en profite certainement pour asseoir sa supériorité.

Dans ce cas, je ferai pareil.

— De Fazavio.

— Fazavio ?

— Oui, Fazavio.

— Descends de ton cheval, m’ordonne-t-il en reculant d’un pas.

Il ne me croit pas, c’est ça ?

— Pourquoi ?

— Descends, répète-t-il sur un ton péremptoire.

Ce n’est pas le moment de chercher la petite bête. Je ne suis pas chez moi ici, il n’est donc pas concevable que je commence à me faire remarquer pour insubordination. Alors j’opine du chef et descends du cheval avec agilité.

Comme je m’en doutais, l’homme me domine d’une bonne tête de plus, me faisant paraître toute petite et fragile face à lui.

— Comment tu t’appelles ? me demande-t-il.

— Elyna.

Je ne mentionne pas mon nom de famille, de peur que quelqu’un dans le monde sache qu’une Elyna Johansen se prépare à devenir une Destructrice d’Indésirables. Ce n’est normalement pas le cas, mon

identité est tenue secrète. Même à Gushext les habitants ne connaissent pas mon nom.

— Okay, Elyna. Sache que ce programme n'est pas fait pour une fille comme toi.

J'inspire une bouffée d'air chaud et évite de dévisager mon interlocuteur dont les yeux brillent d'une intensité vraiment intrigante. Je prends sur moi pour ne pas m'énervier et adopte une attitude calme, mais réfrigérante.

— Et toi, tu es... ?

— Diego.

— Alors dis-moi, Diego, qu'est-ce qui serait bien pour une fille « comme moi » ?

L'homme m'inspecte de haut en bas, ce qui me met mal à l'aise. C'est bien la première fois que l'on m'observe de cette manière sans aucune gêne. Je croise les bras et fronce les sourcils. Plusieurs semaines ici, je sens que ce sera beaucoup plus dur que ce que je pensais.

— Une fille comme toi serait beaucoup mieux dans mon lit à jouir toute la nuit sous mes coups de langue et de ma queue, répond Diego, les yeux pétillants.

J'ignore s'il sourit, s'il se moque de moi, ou s'il est sérieux. Ce qui est certain dans cette histoire, c'est que je n'ai pas envie de rire, ni de finir dans son lit pour obtenir les informations ou m'approcher du chef de Gerushmoon. Alors je fais abstraction des paroles douteuses de ce gars à l'égo trop important et insiste.

— Je veux rejoindre le programme, décrète-je froidement.

— C'est du gâchis qu'une fille comme toi veuille intégrer le programme, crois-moi.

— Mais je n'en ai rien à faire ! m'exclamè-je en décroisant les bras. Je suis venue pour intégrer le programme et rien d'autre.

Diego soupire et hausse les épaules.

— Le programme est dangereux et peut être mortel. Es-tu vraiment sûre de vouloir risquer ta vie et l'intégrer ?

— Ouais.

— Je t'assure que tu serais mieux à sauter sur ma queue.

Je lui lance un regard noir, les narines frémissantes.

Je suis habituée à recevoir des commentaires et propositions déplacés avec les mecs de l'élite. Mais avec un inconnu, c'est bien la première fois. Qu'est-ce qu'il est lourd !

— Okay, okay ! capitule-t-il d'une voix rieuse. Suis-moi.

Tout en tirant mon cheval, je suis Diego et nous franchissons les portes de la cité de Gerushmoon.

À l'intérieur, je crois halluciner quand je découvre un sentier entouré d'une forêt dense. Même si c'est synthétique, il y a tellement d'arbres touffus, que cela dépayse totalement. Le contraste entre les terres sauvages arides et ici, est saisissant. Gerushmoon a beau être la cité de la violence et de la débauche, je suis tout de même bluffée par ce que je vois. C'est dommage que les habitants soient aussi dangereux et méprisables. D'ailleurs, j'avance sur le sentier en compagnie de Diego mais en restant sur mes gardes. Des lampes torches plantées dans le sol tout le long du sentier, nous permettent de nous repérer facilement dans la pénombre.

— Ça te plaît ? me questionne le Gerushmoonéen.

Je détourne mon regard de la forêt pour me focaliser à nouveau sur mon compagnon de route.

Je hausse les épaules en restant froide.

— Mouais.

— Ce sont de vrais arbres, m'annonce-t-il, fier de lui.

— Hein ?! Tu te moques de moi ?

— Non.

— Comment ces arbres pourraient-ils être réels ?

— Si tu évites d'intégrer le programme et que tu restes en vie, je te promets de te le dire. Parce que je compte bien te faire jouir avec ma langue.

Diego a piqué ma curiosité, mais je n'insiste pas puisque je ne le connais pas. Je fais abstraction de sa lourdeur. On ne se connaît pas, comment peut-il se permettre de me parler ainsi ? Je savais que le sexe serait omniprésent ici, mais pas au point de faire de telles propositions à une inconnue.

Bientôt, je tuerai cet homme, c'est tout ce dont j'ai connaissance à l'heure qu'il est. Et je me délecte déjà de lui trancher la gorge.

Le sentier éclairé se termine ici, tout comme la forêt dense. L'intérieur de Gerushmoon se dessine enfin et l'architecture totalement différente de Gusnext ne m'échappe pas. Les portes sont colorées et ornées de motifs floraux, tandis que la pierre des bâtiments a été taillée de manière à faire des arabesques. Subjuguée par les bâtisses et les grandes terrasses ayant la couleur de la terre orangée, j'oublie momentanément que je me trouve en territoire ennemi. J'imaginai du sang recouvrir le sol de Gerushmoon, des gens se battre sans cesse, mais j'ai eu tort.

Des petits garçons courent dans les rues derrière un ballon en criant. Leur joie se répercute en moi. Il était évident que les lieux devaient renfermer des familles. Mais je ne m'attendais pas vraiment à voir des enfants. Ces mêmes enfants seront tués par l'Ordre des Guerriers Exterminateurs très bientôt et je ne peux pas ressentir quoi que ce soit à leur égard. Ce sont les enfants des monstres, qui eux, n'ont pas hésité à anéantir ma population.

Pourtant, je n'arrive pas à me dire que ce petit garçon qui rit aux éclats devra bientôt mourir. Je me note donc d'avertir Gushext que cette cité est remplie d'enfants innocents que nous devons épargner dans notre guerre.

Je ne tuerai aucun enfant.

— C'est ton dernier mot, tu veux toujours participer au programme ? me questionne Diego.

— Oui.

— Dans ce cas...

Je n'ai pas le temps de réagir, ni de voir Diego disparaître, ni d'anticiper sa main se posant sur ma bouche pour m'étouffer. Je me débats en lui assénant des coups dans le vide, alors qu'il se trouve derrière moi sans que je ne l'aie vu venir. Le problème c'est que malgré mes compétences en combat, je ne m'attendais absolument pas à me retrouver face à un homme aussi robuste. Je tente même de le mordre, mais je sens mes forces diminuer et mon corps s'endormir. Mes paupières se ferment petit à petit même si je lutte pour qu'elles demeurent ouvertes.

En vain.

Je plonge dans un sommeil qui n'est pas naturel.

Après avoir cligné des yeux plusieurs fois, je me rends soudain compte que je suis à Gerushmoon, mais que j'ignore le lieu où je me trouve.

Par réflexe, je passe une main à ma taille, même si je suis allongée. Évidemment, mon sabre n'est plus là. Ni le couteau que je cache toujours dans mon short. Pestant contre le monde entier, je me relève, me rendant compte que je suis enfermée dans une petite pièce climatisée, mais peu accueillante. Malgré le grand lit duquel je viens de sortir et le tapis que je foule, les murs blancs dénués de décoration me refroidissent aussitôt. Mais surtout, comment suis-je arrivée là ?

Je me rappelle aussitôt Diego qui a littéralement disparu pour se retrouver ensuite derrière moi. La fatigue accumulée et la solitude de ces derniers jours ont annihilé mes réflexes, mais aussi ma jugeote. Non Elyna, aucun homme ne peut s'évaporer juste comme ça. C'est d'ailleurs sûrement le manque de sommeil qui m'a rendue aussi inefficace pour m'extirper de son emprise.

Zak nous a bien évidemment appris à nous dégager d'un ennemi et j'étais sûre de maîtriser les gestes pour me défendre. Apparemment pas. Encore la fatigue, car même s'il est musclé, habituellement j'arrive au moins à déstabiliser mon adversaire.

La pièce est dotée de deux portes. Pour en sortir, j'en tente une après avoir pris mon sac à dos posé au pied du lit, dépouillé de toute arme évidemment. Malheureusement, je tombe sur les W.-C. et la douche. Alors je me dirige vers l'autre, ayant hâte de quitter cette chambre où l'on m'a amenée tout en étant inconsciente. Mais malgré mes tentatives, la porte ne s'ouvre pas. Paniquée, je force pour

l'ouvrir. Vainement. Donnant plusieurs coups de pied dans le métal qui tremble à peine, je me rends compte que je ne fais que m'épuiser.

N'avoir aucun souvenir de ma venue ici, ni du nombre d'heures écoulées depuis, m'effraie. Ce Diego m'a tout simplement endormie et voulait faire certaines choses avec moi, j'en suis certaine.

Une montée de peine mêlée à de la rage commence tout doucement à s'insinuer en moi. La maîtrisant du mieux que je peux, je prends tout de même la décision de me rendre aux toilettes pour faire une petite vérification.

Je referme la porte, contractée, tendue par la découverte de quelque chose que je ne pensais pas vivre. Après tout, je suis dans la cité de la violence et de la débauche. Les Gerushmoonéens sont redoutables et cet homme n'a peut-être pas apprécié que je lui résiste ? Je sais qu'ici, le sexe est important. Très. J'ai bien peur de m'être jetée dans la gueule du loup avec cette stupide mission.

Avec lenteur, je baisse ma culotte, apeurée à l'idée de ce que je peux découvrir. Mais il n'y a aucune trace de sang. Alors je glisse un doigt entre mes lèvres, puis l'inspecte. Pas de sang non plus. Même si je suis assez soulagée, cela ne veut rien dire. Il y a des filles qui ne saignent pas, ou très peu, d'après ce que j'ai appris. Des filles qui perdent leur hymen en faisant du cheval, ou autre... Alors oui, je reste suspicieuse.

Après m'être lavée les mains, je retourne vers la porte sur laquelle je tambourine en hurlant.

— Ouvrez ! hurlè-je en martelant la porte de mes poings.